

Déjeuner 1 – Qui est Jésus ?

Une enquête, que je vous invite à suivre.

I - L'Histoire

Premièrement, on peut se poser cette question : Jésus a-t-il vraiment existé ? Le Nouveau Testament, qui décrit de manière détaillée la vie de Jésus est en soi une première réponse.

Des sources non-chrétiennes évoquent également Jésus, tels les écrits des historiens romains Tacite et Suétone. Un autre historien de l'Antiquité, le juif Flavius Josèphe, a écrit : « En ce temps là, paraît Jésus, homme sage, si toutefois il faut l'appeler homme ; car il était l'auteur d'œuvres prodigieuses, le maître des hommes qui reçoivent avec joie la vérité. Il entraîna beaucoup de Juifs et aussi beaucoup de Grecs ».

Tous les historiens regardent ces propos comme vrais et l'ensemble de notre Histoire (laïque et religieuse) de cette période repose sur de tels textes. L'existence des Chrétiens aujourd'hui en est aussi une conséquence historique.

Une **deuxième question** surgit : Comment savoir si ces textes n'ont pas été modifiés au cours des siècles ? En fait, un travail colossal a été mené sur tous ces écrits par des chercheurs. Car vous imaginez combien de détracteurs auraient été satisfaits de trouver la faille. Plus les copies sont anciennes, et plus il y a de copies, moins il y a de doutes sur ce que le copiste a écrit. Surtout si en plus on peut suivre les éventuelles variantes.

Pour La Guerre des Gaules, grand ouvrage de Jules César, les plus anciens manuscrits datent de 900 ap. JC, 10 copies au total ! Pourtant, l'authenticité de ce texte n'est pas remise en cause. En comparaison, nous disposons d'une copie complète du Nouveau Testament datée de l'an 350 après J. C. Moins de 300 ans avec les premiers textes ! Et des dizaines de copies fragmentaires de 70 à 125 ans après les événements qui valident par leur ancienneté, leur diversité géographique et leur conformité les copies ultérieures. Et en nombre impressionnant : 5.000 manuscrits en grec, 10.000 en latin, 9.000 en d'autres langues antérieures au 10ème siècle. Sur la base de cette analyse, le P. Descouvemont conclut : Tous les historiens, croyants ou non, sont obligés de reconnaître qu'aucun livre de l'Antiquité ne nous a été transmis dans d'aussi parfaites conditions de vérité et de sûreté que l'ensemble des livres du Nouveau Testament.

Troisième question, on doit se demander : Que savons-nous de Jésus ?

Les Évangiles tracent de lui un portrait pleinement humain et vivant. Il fut tout d'abord un homme, avec un corps qui regardait, qui touchait, qui marchait, qui dormait ! Il a éprouvé les mêmes émotions que nous : l'amour, la joie, l'amitié, la peine et même la tentation (il eut faim). Il a ri, pleuré, travaillé. Aujourd'hui, Jésus est considéré a minimum comme un charpentier qui a révolutionné le monde, un grand maître spirituel ou un prophète.

Quatrième question : Jésus n'était-il pas davantage qu'un grand sage ?

Selon l'Évangile de Mathieu : « Jésus posa à ses disciples cette question : Au dire des gens, qu'est le Fils de l'homme ?

Ils dirent : Pour les uns, Jean le Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, Jérémie, ... Mais pour vous, qui suis-je?" Simon-Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ». (Matthieu 16, 13-16).

II - Comment Jésus, lui-même, se présentait-il ?

Il se présentait à la fois en tant qu'homme et Dieu. Il se situait au centre de son propre enseignement.

A travers sa nature humaine - Car, en effet, Jésus nous dit :

– Qui m'a vu, a vu le Père (Jean 14, 9).

Autrement dit, Jésus nous enseigne que nous pouvons rencontrer Dieu à travers lui. Quand un être a faim d'amour, de sécurité, de sens, Jésus répond :

– Je suis le pain de vie. (Jean 6, 35).

Quand nous sommes plongés dans la tristesse, l'obscurité, Jésus proclame :

– Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres. (Jean 8, 12).

A ceux qui craignent la mort, Jésus promet :

– Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». (Jean 11, 25).

Par ces paroles, Jésus nous enseigne que l'accueillir en nous, c'est accueillir Dieu. Si nous nous demandons :

– Comment est Dieu ? ».

Jésus répond :

– Regardez-moi !

Jésus est donc de nature humaine et divine.

Par sa nature divine

En effet, lorsque que Jésus pardonne les péchés, les maîtres de la loi l'accusent de blasphème car : « Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? ». pensent-ils (Mc 2, 7). Jésus agit en tant que Fils de Dieu. Avec la femme adultère, aussi.

Sa prière, intimement adressée à son Père.

Jésus affirme qu'il jugerait le monde... qu'il reviendrait et qu'il s'assiérait sur son trône de gloire ». (Mt 25, 31-32). Les nations seront rassemblées devant lui, il les jugera. Jésus et le Père font un.

Jésus apparaît aux disciples à la résurrection, Thomas étant absent. Il dit aux autres disciples :

– Je ne vous croirai pas tant que je ne l'aurai pas vu moi-même. Tant que je n'aurai pas vu les blessures de ses mains et mis ma main dans la plaie de son côté, non je ne croirai pas.

Jésus apparaît ensuite et dit à Thomas :

– Cesse de douter, deviens un homme de foi.

Thomas s'exclama :

– Mon Seigneur et mon Dieu !

Exclamation de la reconnaissance qu'il est Dieu. Et Jésus confirma en disant :

– Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu. (Jn 20, 29).

Si vous avez le temps de ne regarder qu'un texte à ce sujet, allez un peu plus haut dans le même Évangile où Jésus affirme :

– Moi et le Père, nous sommes un ». (Jean 10, 30)

III - Avons-nous des raisons de le croire ?

C.S. Lewis, écrivain irlandais (Le monde de Narnia, □1963) pose ainsi le problème de l'identité de Jésus :

– Un homme, simplement homme, et qui prétendrait ce que Jésus a prétendu, serait un fou ou un imposteur. (...) Soit Jésus était et est le Fils de Dieu, soit c'était un fou ou un imposteur.

Alors, était-il un fou, un imposteur ou le Messie, le Fils de Dieu ?

Pour nous forger une opinion, écoutons ses enseignements : Les paroles de Jésus nous donnent le plus bel enseignement qui ait jamais existé. Citons :

– Aime ton prochain comme toi-même.

Ou encore

– Heureux les pauvres de cœur.

Ces enseignements pourraient-ils être l'œuvre d'un fou ou d'un imposteur ?

Regardons maintenant ses œuvres – Lors du mariage de Cana, le vin manqua. Jésus dit aux serviteurs :

– Remplissez d'eau ces jarres !

L'eau se transforma en un vin délicieux. Ou bien citons l'épisode de la multiplication des pains : 5000 personnes nourries avec 5 pains et 2 poissons ! On comprend que cela devait être merveilleux, inoubliable, d'être avec Jésus !

Ou encore aux funérailles de son ami Lazare, quand il ordonne :

– Enlevez la pierre tombale ».

Les gens répondent :

– On ne peut pas, il est mort depuis quatre jours, l'odeur va être épouvantable.

Jésus insiste. Puis il appelle avec force son ami:

– Enlevez la pierre !

– Lazare, sors de là !

Et Lazare, mort depuis quatre jours, sort vivant du tombeau.

Les œuvres extraordinaires accomplies par Jésus ne concernent pas seulement ses miracles. Son amour des autres est également extraordinaire. Il a fait preuve d'une extrême compassion envers toutes les personnes, particulièrement envers les rejetés de la société, lépreux ou marginaux. Il a prodigué son amour jusqu'à sa mort. Cela peut-il être le fait d'un fou ou d'un imposteur ?

– Que savons-nous aussi de sa personnalité ?

On le voit humble, désintéressé, joyeux, bon et attentif. Les gens étaient heureux d'être avec lui. Ses amis disaient :

– Il est sans péché.

Même cloué sur la croix, au sommet de la souffrance, il a proclamé à l'adresse de ses bourreaux :

– Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.

Est-ce là le portrait d'un fou ou d'un imposteur ? Et que penser de l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament ? Avec Jésus se sont accomplies plus de 300 prophéties de l'Ancien Testament rédigées sur une période de plusieurs siècles.

IV - Arrêtons-nous enfin sur sa résurrection.

En effet, la résurrection de Jésus constitue la pierre angulaire du christianisme. Est-ce une réalité historique ou un mythe ?

Parcours Alpha Pro

Pour commencer, son absence du tombeau, a engendré de multiples interrogations, lorsqu'au matin de Pâques, le tombeau est découvert vide.

1 – Jésus était-il bien mort en croix ?

Les gardes romains s'assurèrent de sa mort comme l'indique ce passage de l'Évangile : « Venus à Jésus, quand ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats, de sa lance, lui perça le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l'eau ». (Jn 19, 33). Cette séparation du sang et du liquide péricardique constitue médicalement une indication certaine de sa mort.

2 – Les disciples n'auraient-ils pas volé le corps pour répandre la rumeur de sa résurrection ? Ce scénario est improbable. La tombe était gardée et scellée par une pierre de plus d'une tonne.

3 – Alors les autorités auraient-elles pu voler le corps pour contredire la résurrection pressentie ? Atout non joué par les autorités, de fait.

4 – Quand Pierre et Jean arrivèrent au tombeau, ils ne virent que le linceul resté sur place, (roulé, en boule ?). Jean raconte qu'il se mit à croire, à cette vision, qu'il vit et qu'il crut.

5 – Alors, les apparitions de Jésus à ses disciples sont-elles des hallucinations ? Plus de 500 personnes en onze occasions l'ont vu après sa résurrection. Et ils en parlent avec un accent concret qui nous touche. Voici ce que rapporte l'Évangile de son apparition (Lc 24, 39-43) :

– Palpez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.

Ayant dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Et comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et demeuraient saisis d'étonnement, il leur dit :

– Avez-vous ici quelque chose à manger ?" Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé.

Il le prit et le mangea devant eux.

Après cela, pour ceux qui ont vécu cet instant, comment ne pas croire ?

6 – Ce n'est pas non plus le fruit d'une stratégie murie par les Apôtres. La résurrection eut un impact immédiat. Quelques semaines après la mort de Jésus, les disciples, bravant le tribunal et la mort, criaient :

– Jésus est ressuscité d'entre les morts !

Ainsi, à partir d'une poignée d'hommes, l'Église se répandit en 300 ans à travers le monde. Une vague que rien n'a pu arrêter ni aucun régime, ni aucune persécution.

Je terminerai par l'expérience chrétienne au cours des âges. Des millions d'hommes et de femmes au cours des siècles ont fait l'expérience de Jésus-Christ. De toutes conditions, âges ou continents, des personnes ont vécu cette expérience, celle du Christ vivant. Commune à celle d'ailleurs que je vis qui est l'expérience de son amour, de sa puissance, de sa bonté, de son pardon et de la grâce.

Pour conclure au sujet de notre enquête. Si Jésus n'a rien d'un fou, ni d'un imposteur, si son histoire et sa vie sont ainsi attestées, alors ce qui semblait impossible, doit être la vérité. Il nous reste alors que Jésus est le Fils de Dieu. Voilà pourquoi, aussi étrange, impressionnant ou invraisemblable que cela puisse paraître, il me faut voir Dieu en lui. Dieu est venu dans ce monde, sous une forme humaine.

A présent, pour ceux d'entre vous qui le souhaitent, nous pouvons incliner notre tête quelques instants et énoncer cette prière.

Père, merci de nous avoir donné des éléments pour nous convaincre de ton existence. Tu as fait en sorte que nous puissions faire un pas de foi raisonnable, et non un pas de foi aveugle dans l'inconnu. Ce soir nous prions pour que chacun de nous ici, puisse faire un pas qui nous rapproche de toi. Nous te le demandons par Jésus-Christ. Amen !